que le degré d'éloignement de cet idéal du moi par rapport au moi est très variable d'un individu à l'autre, et que chez beaucoup cette différenciation à l'intérieur du moi ne va pas plus loin que chez l'enfant.

Mais avant de pouvoir faire servir cette matière à la compréhension de l'organisation libidinale d'une foule, il nous faut encore prendre en considération quelques autres relations réciproques entre objet et moi (5).

commune (Kinship and Marriage, 1885) et que par là elles peuvent surprenant qu'elles reposent sur la reconnaissance d'une substance identifications, comme celles par exemple qui sont à la base de la communauté de clan, a conduit Robertson Smith à ce résultat dire à la compréhension du mécanisme qui seul nous rend possible humaine, construite par moi dans Totem et tabou. également être créées par un repas pris en commun. Ce trait permet de relier une telle identification à l'histoire primitive de la famille qu'on la ménage et qu'on lui apporte de l'aide. L'étude de telles limite l'agression contre la personne à laquelle on s'est identifié, beaucoup à élucider. Elle a, entre autres, comme conséquence qu'on les manifestations d'une identification existante il y a encore une prise de position à l'égard d'une autre vie psychique. Même dans psychologique plus profonde et ayant plus d'ampleur. Partant de formation en foule. Il faudrait qu'intervienne ici une analyse qu'ainsi nous avons laissé intacte une part de l'énigme de pathologie, nous n'avons pas épuisé l'essence de l'identification et l'identification, une voie mène, par l'imitation, à l'empathie, c'est-à-(5) Nous savons très bien que, avec ces exemples empruntés à la

VIII

ÉTAT AMOUREUX ET HYPNOSE

L'usage de la langue reste, même dans ses caprices, fidèle à une certaine réalité. C'est ainsi qu'il a beau nommer « amour » des relations sentimentales très diverses, que nous aussi regroupons, du point de vue théorique, comme étant de l'amour, il ne s'en remet pas moins à douter que cet amour soit l'amour véritable, authentique, réel, et montre ainsi qu'il y a, au sein des phénomènes amoureux, toute une échelle de possibilités. Il ne nous sera pas non plus difficile de retrouver cette même échelle au cours de notre observation.

Dans un grand nombre de cas, l'état amoureux n'est rien d'autre que de l'investissement d'objet provenant des pulsions sexuelles en vue de la satisfaction sexuelle directe, investissement qui d'ailleurs disparaît lorsque le but est atteint; c'est ce qu'on nomme l'amour commun, sensuel. Mais, comme on sait, la situation libidinale demeure rarement aussi simple. La certitude de pouvoir compter sur le réveil du besoin qui vient de disparaître, doit bien avoir été le motif premier pour réaliser sur l'objet sexuel un investissement durable, et pour l' « aimer » aussi dans les intervalles libres de désir.

Il vient s'ajouter un deuxième facteur tiré de la très remarquable histoire du développement de la vie amoureuse de l'homme. Dans la première phase, le

plus souvent déjà achevée à cinq ans, l'enfant avait trouvé dans l'un des deux parents un premier objet d'armour sur lequel s'étaient réunies toutes ses pulsions sexuelles exigeant satisfaction. Le refoulement survenant alors imposa le renoncement à la plupart de ces buts sexuels infantiles et laissa derrière lui une modification profonde du rapport aux parents. L'enfant resta désormais attaché aux parents, mais avec des pulsions qu'il faut appeler « inhibées quant au but ». Les sentiments qu'il éprouve dorénavant pour ces personnes aimées sont qualifiés de « tendres ». Il est connu que dans l'inconscient les tendances « sensuelles » précoces subsistent plus ou moins fortement, si bien que, dans un certain sens, se maintient (1) la plénitude du courant originaire.

amoureux opposé au désir purement sexuel. quant au but, on peut mesurer l'intensité de l'état part que reprennent les pulsions de tendresse, inhibées inhibées et de celles inhibées quant au but. Selon la caractérise par l'action conjuguée des pulsions non sensuel, terrestre, et son rapport à l'objet sexuel se thèse de l'amour non sensuel, céleste, et de l'amour d'autres femmes qu'il n' « aime » pas, qu'il estime peu commerce amoureux, et il n'est puissant qu'avec sont idéalisés avec tant de complaisance par certaines dant, l'adolescent réussit, à un certain degré, la synou même qu'il méprise (2). Plus fréquemment, cepenorientations de la littérature. L'homme témoigne de orientations sentimentales « tendres » qui perdurent. haute estime, qui pourtant ne l'incitent pas au On a alors sous les yeux l'image dont les deux aspects demeurent, en tant que courant sensuel, séparées des penchants romanesques envers des femmes tenues en buts sexuels directs. Dans des cas défavorables, elles tendances nouvelles et très intenses, orientées vers les Avec la puberté, s'installent, comme on sait, des

(1) Voir « Théorie de la sexualité », loc. cit.

Dans le cadre de cet état amoureux, nous avons été frappé dès le début par le phénomène de la surestimation sexuelle, par le fait que l'objet aimé jouit d'une certaine liberté au regard de la critique, que toutes ses qualités sont estimées davantage que celles de personnes non aimées ou que du temps où il n'était pas aimé. Lors d'un refoulement tant soit peu efficace ou d'une mise à l'écart des tendances sensuelles, s'installe l'illusion que l'objet est aimé, même sensuellement, à cause de ses avantages psychiques, alors qu'au contraire c'est le contentement sensuel qui doit lui avoir conféré d'abord ces avantages.

Le mouvement qui fausse ici le jugement est celui de *l'idéalisation*. Mais de ce fait il nous est plus facile de nous orienter; nous reconnaissons que l'objet est traité comme le moi propre, donc que dans l'état amoureux une certaine quantité de libido narcissique déborde sur l'objet (*). Dans maintes formes de choix amoureux, il devient même évident que l'objet sert à remplacer un idéal du moi propre, non atteint. On l'aime à cause des perfections auxquelles on a aspiré pour le moi propre et qu'on voudrait maintenant se procurer par ce détour pour satisfaire son narcissisme.

Que la surestimation sexuelle et l'état amoureux continuent de croître et l'interprétation du tableau est de moins en moins contestable. Les tendances poussant à la satisfaction sexuelle directe peuvent alors être totalement repoussées, comme il arrive régulièrement par exemple dans l'amour romanesque du jeune homme; le moi devient de moins en moins exigeant et prétentieux, l'objet de plus en plus magnifique et précieux; il entre finalement en possession de la totalité de l'amour de soi du moi; si bien que l'autosacrifice de celui-ci en devient une conséquence naturelle. L'objet a pour ainsi dire absorbé le moi. Des traits d'humanité, de limitation du narcissisme, d'autopréjudice, sont présents dans chaque cas d'état

⁽²⁾ Über die allgemeinste Erniedrigung des Liebenslebens (Sur le rabaissement le plus habituel de la vie amoureuse). Sammlung, 4. Folge, 1918 (Ges. Werke, vol. VIII).

^(*) Cf. un passage au début du chapitre III de « Pour introduire le narcissisme » (1914).

amoureux; à l'extrême, il n'y a rien d'autre qu'une intensification de ceux-ci qui, du fait du retrait des exigences sensuelles, restent seuls à régner.

Ceci se produit avec une particulière facilité dans le cas d'un amour malheureux, irréalisable, puisque justement lors de chaque satisfaction sexuelle la surestimation sexuelle subit toujours de nouveau une réduction. Simultanément à cet « abandon » du moi à l'objet, abandon qui ne se distingue déjà plus de l'abandon sublimé à une idée abstraite, les fonctions imparties à l'idéal du moi sont totalement défaillantes. La critique, exercée par cette instance, se tait; tout ce que fait et exige l'objet est bon et irréprochable. La conscience morale ne s'applique à rien de ce qui advient en faveur de l'objet; dans l'aveuglement de l'amour on devient criminel sans remords. Toute la situation se laisse résumer intégralement en une formule: l'objet s'est mis à la place de l'idéal du moi.

ou d'enrichissement, on peut aussi décrire l'état facile à décrire. Dans le premier cas, le moi s'est enrichi des qualités de l'objet, s'est, selon l'expression renoncé; il est alors rétabli dans le moi; le moi se discrimination qui touche davantage à l'essentiel. Dans serait introjecté l'objet. C'est peut-être une autre amoureux extrême comme étant celui où le moi se pas, du point de vue économique, d'appauvrissement croire à des contrastes qui n'existent pas. Il ne s'agit remarque bientôt qu'une telle représentation fait modifie partiellement selon le modèle de l'objet perdu le cas de l'identification, l'objet s'est perdu ou on y a important. Cependant, en y regardant de plus près, on ci à la place de son élément constitutif le plus de Ferenczi, « introjecté » celui-ci; dans le second cas, reux, dans ses développements extrêmes qu'on appelle il est appauvri, il s'est abandonné à l'objet, a mis celuifascination, sujetion amoureuse (*), est maintenant La différence entre l'identification et l'état amou-

Dans l'autre cas, l'objet a été conservé et est surinvesti en tant que tel par le moi et aux dépens de celui-ci. Mais cela aussi appelle une réserve. Est-il donc certain que l'identification suppose le renoncement à l'investissement d'objet, ne peut-il y avoir identification, l'objet étant conservé? Avant que nous nous engagions dans la discussion de cette question épineuse, nous pouvons déjà pressentir que c'est une autre alternative qui rend compte de l'essence des faits, savoir si l'objet est mis à la place du moi ou de l'idéal du moi.

réalité cautionne cette réalité. L'absence totale ailleurs à l'extrême pureté des phénomènes. tentances à buts sexuels non interdits contribue par incombe habituellement la tâche de l'épreuve perception, lorsque l'instance psychique à Rien d'étonnant à ce que le moi tienne pour réelle une il y avait aussi l'exercice de l'épreuve de réalité (3), mentionner que, parmi les fonctions de l'idéal du moi, affirme, nous rappelle que nous avons négligé de moi vive dans un rêve ce que l'hypnotiseur exige et par l'hypnose que l'inverse. L'hypnotiseur est l'objet qu'il conviendrait plutôt d'expliquer l'état amoureux rapports sont encore plus nets et plus intenses, si bien de l'idéal du moi. Simplement, dans l'hypnose les envers l'objet aimé (*). Même résorption de l'initiative même absence de critique envers l'hypnotiseur comme évidentes. Même soumission humble, même docilité, unique, à côté de lui nul autre objet ne compte. Que le personnelle; aucun doute, l'hypnotiseur a pris la place l'hypnose. Les concordances entre les deux sont Il n'y a manifestement pas loin de l'état amoureux à

^(*) La « sujétion amoureuse » a été discutée par Freud dans le première partie de son article, « Le tabou de la virginité » (1918).

^(*) Ce point a déjà été traité par Freud dans une note de bas de page au début des *Trois essais* (1905) et dans son article sur le « Traitement psychique » (1905).

⁽³⁾ Cf. Metapsychologische Ergänzung zur Traumlehre (Complément métapsychologique à la théorie du rêve). Collection des petits écrits sur la théorie des névroses. Suite 4, 1918 (Ges. Werke, tome X). Il semble toutefois permis de douter du bien-fondé de cette attribution de fonction, doute qui requiert une discussion approfondie.

relation hypnotique est un abandon amoureux illimité, la satisfaction sexuelle étant exclue, alors que dans l'état amoureux celle-ci est repoussée pour un temps et demeure à l'arrière-plan à titre de but possible ultérieurement.

Mais d'un autre côté on peut dire aussi que la relation hypnotique est — si cette expression est permise — une formation en foule à deux. L'hypnose n'est pas un bon objet de comparaison avec la formation en foule parce qu'elle est bien plutôt identique à elle. De la structure compliquée de la foule, elle isole pour nous un élément, le comportement de l'individu en foule envers le meneur. L'hypnose s'écarte de la formation en foule par cette limitation du nombre, comme de l'état amoureux par le manque de tendances directement sexuelles. En ce sens elle tient le milieu entre les deux.

Il est intéressant de voir que ce sont justement les tendances sexuelles inhibées quant au but qui aboutissent à des liens aussi durables unissant les hommes entre eux. Mais cela se comprend aisément par le fait qu'elles ne sont pas susceptibles d'une pleine satisfaction, alors que les tendances sexuelles non inhibées éprouvent, par la décharge survenant chaque fois que le but sexuel est atteint, une extraordinaire réduction. L'amour sensuel est destiné à s'éteindre dans la satisfaction; pour pouvoir durer, il faut qu'il soit pourvu dès le début de composantes purement tendres, c'est-à-dire inhibées quant au but, ou bien qu'il subisse une transformation de ce type.

L'hypnose résoudrait pour nous, sans la moindre difficulté, l'énigme de la constitution libidinale d'une foule, si elle ne comportait encore elle-même des traits qui se soustraient à l'explication rationnelle four-nie jusqu'à présent — état amoureux avec exclusion des tendances directement sexuelles. Il y a encore beaucoup de choses en elle dont il faut reconnaître qu'elles sont incomprises, mystiques. Elle comporte en supplément la paralysie née du rapport d'un être surpuissant à un être sans puissance, sans défense, ce

ailleurs la suggestion entraîne une pleine docilité. Mais situation d'une importance vitale bien plus grande. d'un jeu, d'une reproduction sans vérité d'une autre qu'elle est pratiquée la plupart du temps, un savoir a cela peut provenir du fait que, dans l'hypnose telle hypnotisée puisse se montrer résistante, même si par est fréquent que la conscience morale de la personne positions libidinales. Autre fait digne de remarque, il seul peut-être rend possible en elle la pureté des tacteur encore inconnu, qui se réalise en elle et qui que d'autres la repoussent totalement, renvoie à un choix enigmatique de personnes qui y sont aptes, alors relation au sommeil, ne sont pas transparentes, et le des animaux. La manière dont elle est engendrée, sa qui se rattache en quelque sorte à l'hypnose de frayeur pu s'être conservé, aux termes duquel il ne s'agit que

A la suite des observations précédentes, nous sommes toutefois pleinement préparés à donner la formule de la constitution libidinale d'une foule. Tout au moins d'une foule telle que nous l'avons considérée, qui donc a un meneur, et non d'une foule secondaire qui, par excès d'« organisation », n'a pu acquérir les propriétés d'un individu. Une telle foule primaire est une somme d'individus, qui ont mis un seul et même objet à la place de leur idéal du moi et se sont en conséquence, dans leur moi, identifiés les uns aux autres. Ce rapport autorise une représentation graphique.



LA PULSION GRÉGAIRE

Nous ne nous satisferons que peu de temps de l'illusion d'avoir par cette formule résolu l'énigme de la foule. Nous ne pouvons manquer d'être immédiatement inquiet en nous rappelant que, pour l'essentiel, nous nous sommes contenté de renvoyer à l'énigme de l'hypnose, où tant de choses restent encore en suspens. Et voilà qu'une autre objection nous indique la suite du chemin.

Considérons comme un tout, montre bien davantage d'individu de foule. Mais la foule, lorsque nous la étonnés de trouver chez les sauvages ou chez les analogues, dont nous trouvons chez Le Bon une antérieur, comme celle que nous ne sommes pas dente de régression de l'activité psychique à un stade peinture si impressionnante, donne une image évileur décharge totale dans l'action, ceci et toutes choses de toutes limites dans l'expression des sentiments et à modérer et de temporiser, la tendance au dépassement et de désinhibition de l'affectivité, l'incapacité de se tous les autres, pour ainsi dire sa réduction au rang les signes d'affaiblissement du rendement intellectuel pris isolément, l'identité de sa réaction et de celle de le manque d'autonomie et d'initiative chez l'individu suffisent pleinement à expliquer un de ses caractères, affectifs féconds que nous reconnaissons dans la foule Nous avons le droit de nous dire que les liens

> enfants. Une telle régression est inhérente, en particulier, à la nature des foules ordinaires, tandis que, comme nous l'avons vu, elle peut être évitée, pour une large part, chez les foules artificielles, hautement organisées.

suggestion réciproque. s'accroît pour nous si nous avouons qu'une telle manifestent en tant que singularités raciales, préjugés dominé par les attitudes de l'âme des foules, qui se elle, à quel point chaque individu pris isolément est nel de l'individu sont trop faibles pour se faire valoir individu, et nous nous faisons le reproche d'avoir mis mais en outre par chaque individu sur chaque influence n'est pas seulement exercée par le meneur de classe, opinion publique et autres choses semd'originalité et de courage personnel se trouvent en phénomènes de dépendance sont inhérents à la constichez les autres. Il nous est rappelé combien de ces confirmation leur vienne d'une répétition identique seuls et sont absolument forcés d'attendre que la la motion affective isolée et l'acte intellectuel personrepoussant injustement l'autre facteur, celui de la unilatéralement l'accent sur la relation au meneur, en blables. L'énigme de l'influence de la suggestion tution normale de la société humaine, combien peu Ainsi avons-nous l'impression d'un état dans lequel

Rappelé de la sorte à la modestie, nous avons tendance à prêter l'oreille à une autre voix qui nous promet une explication sur des bases plus simples. J'en emprunte une au livre intelligent de W. Trotter sur la pulsion grégaire, dont je déplore seulement qu'il ne se soit pas dégagé des antipathies déchaînées par la dernière grande guerre (1).

Trotter fait découler les phénomènes psychiques décrits chez la foule d'un instinct grégaire (gregarious-

W. Trotter, Instincts of the Herd in Peace and Wear (Instincts grégaire dans la paix et dans la guerre). London, 1916. Deuxième édition.

ment évitée. Mais le troupeau refuse tout ce qui est vivants de même espèce à se réunir dans des unités de plus en plus vastes (2). L'individu se sent incomplet autres espèces animales. Cette grégarité est biolodavantage (which cannot be split up (*)). que chose de primaire, qui ne peut être décomposé nouveau, inhabituel. L'instinct grégaire serait quelune séparation d'avec lui et est de ce fait anxieusegrégaire. La contradiction avec le troupeau équivaut à enfant serait déjà une manifestation de cet instinct (incomplete (*)), quand il est seul. L'angoisse du petit théorie de la libido, une autre manifestation de la tendance d'origine libidinale qu'ont tous les êtres continuation de la pluricellularité et, au sens de la giquement une analogie et en quelque sorte une ness (*)) qui est inné chez l'homme comme chez les

d'assurer la compréhension réciproque au sein du tiques d'un gregarious animal (*). De l'instinct grégaire, Trotter fait découler les forces refoulantes que sentiment du devoir seraient les attributs caractériss'opposer aux autres. Conscience de culpabilité et affirmation, pulsion alimentaire, pulsion sexuelle et cation des individus les uns aux autres. troupeau; sur lui reposerait en grande partie l'identifilangage devrait son importance à la propriété qu'il a se heurte lors d'un traitement psychanalytique. Le la même manière, les résistances auxquelles le médecin pulsion grégaire. La dernière en viendrait souvent à tincts) qu'il donne pour primaires : pulsion d'autola psychanalyse a fait voir dans le moi, et par suite, de Trotter fournit comme liste des pulsions (ou ins-

stables, de même Trotter l'a centré sur les associations risées et Mc Dougall sur les groupements sociaux les plus générales dans lesquelles vit l'homme, ce intérêt sur les formations en foule temporaires caracté-De même que Le Bon a essentiellement centré son

> ζῶον πολιτιχόν (*), et dont il a donné le fondement semblerait de beaucoup plus éclairante. suggestibilité est un rejeton de l'instinct grégaire, me explication selon un modèle connu et insatisfaisant, tage dissociable. Sa remarque, selon laquelle Boris donné qu'il la désigne comme primaire et pas davanpsychologique. Mais pour Trotter point n'est besoin de chercher de quoi dérive la pulsion grégaire, étant et l'inverse de cette proposition, à savoir donc que la lité, est, heureusement pour lui, superflue; c'est une Sidis fait dériver la pulsion grégaire de la suggestibi-

contraire que l'essence de la foule ne saurait être alors que nous tendons plutôt à croire tout au à plus juste titre encore qu'aux autres, qu'elle tient d'autoconservation et de la pulsion sexuelle. mène au besoin de Dieu; le pasteur manque au corollaire étant que de cette pulsion aucune voie ne ne s'ajoute que comme fortuitement au troupeau, le ne laisse absolument aucune place au meneur, celui-ci comprise si l'on néglige le meneur. L'instinct grégaire trop peu compte du rôle du meneur dans la foule, sable, n'est pas primaire au sens de la pulsion c'est-à-dire qu'on peut rendre tout au moins vraisemde la représentation de Trotter psychologiquement, troupeau. Mais en outre on peut saper les fondements blable que la pulsion grégaire n'est pas indécompo-Mais à la représentation de Trotter on peut objecter,

nostalgie inassouvie dont l'enfant ne sait encore rien tard d'autres intimes, et elle est l'expression d'une une autre interprétation. Elle concerne la mère, plus comme manifestation de la pulsion, suggère cependant quand il est laissé seul, que Trotter revendique déjà nèse de la pulsion grégaire. L'angoisse du petit enfant, faire d'autre que la transformer en angoisse (3). Il n'est naturellement pas facile de suivre l'ontoge-

185

^(*) En grec dans le texte : animal politique (Aristote, Politique,

⁽Introduction à la psychanalyse), Leçon XXV sur l'angoisse (Ges. Werke, vol. XI). (3) Voir « Vorlesungen zür Einführung in die Psychoanalyse »

^(*) En anglais dans le texte.
(2) Voir mon essai : Jenseits des Lustprinzips (Au-delà du principe de plaisir), 1920 (Ges. Werke, Vol. XIII).

invraisemblable cette transformation, cette substitu-tion, dans la nurserie et la salle de classe, d'un autres ne soit privilégié. On pourrait tenir pour exigence de cette formation réactionnelle est celle de chacune d'entre elles pour être jalouse de l'autre, mais vient de se produire. Sans doute, en faudrait-il peu à se pressent autour du chanteur ou du pianiste qui exaltée de femmes et de jeunes filles amoureuses qui d'autres circonstances. Que l'on pense à la troupe n'observait pas de nouveau le même processus en sentiment de foule à la jalousie, si plus tard on même être le privilégié, qu'au moins aucun de tous les l'école la suite de son développement. La première foule ou de communauté qui plus tard connaît à se forme dans la troupe d'enfants un sentiment de il est contraint à l'identification aux autres enfants et il rer dans son attitude hostile sans dommage personnel égale façon, et par suite de l'impossibilité de persévéceux qui suivront — est aimé par les parents d'une présence du fait que cet enfant aussi - comme tous des parents et le dépouiller de ses droits, mais en nombreux enfants, à partir du rapport des enfants à tel sentiment se forme d'abord dans la nurserie aux d'un instinct grégaire ou d'un sentiment de foule. Un dant longtemps, on ne remarque chez l'enfant rien l'apparition d'un de ces « étrangers ». De plus, pentroupeau », mais elle est au contraire suscitée par plus par la vue de n'importe qui d'autre « du L'angoisse du petit enfant délaisse ne s'apaise pas non unes les autres, elles agissent comme une foule unie, renoncent, et au lieu de se prendre aux cheveux les d'atteindre le but de leur sentiment amoureux, elles y devant leur nombre et l'impossibilité qui y est liée haute et sans concession. Si tant est qu'on ne peut soipoint cette revendication s'exprime à l'école à voix justice, de traitement égal pour tous. On sait à quel jalousement celui qui vient après lui, le tenir à l'écart L'aîné des enfants voudrait, c'est certain, refouler initiale avec laquelle l'aîné accueille le plus jeune. leurs parents, et il se forme en réaction à la jalousie

elles rendent hommage à l'idole dans des actions communes et seraient heureuses, par exemple, de se partager ses boucles de cheveux. Elles ont pu, rivales à l'origine, s'identifier les unes aux autres grâce à cet amour égal pour le même objet. Si une situation pulsionnelle est, comme c'est habituellement le cas, susceptible d'avoir plusieurs issues, nous ne nous étonnerons pas que s'offre précisément l'issue à laquelle est liée la possibilité d'une certaine satisfaction, cependant qu'une autre, même plus proche, fait défaut, parce que les circonstances réelles lui interdisent d'atteindre ce but.

celle qui a subi la perte. correspond à leur opposition violente au désir inconseux aussi soient contraints d'y renoncer ou, ce qui en avoir un vivant. C'est à ce désir qu'on reconnaît Si l'enfant d'une femme est mort, l'autre ne doit pas du jugement de Salomon a elle aussi la même source de tant de choses et les autres pas? La belle anecdote pourquoi devraient-ils eux seuls être infectés et exclus cient de propager leur infection chez les autres, car la psychanalyse. L'angoisse de ces pauvres gens syphilitiques, que nous avons appris à comprendre par inattendue dans l'angoisse de contagion chez les et du sentiment du devoir. Elle se révèle de façon exigence d'égalité est la racine de la conscience sociale revient au même, qu'ils ne puissent les exiger. Cette beaucoup de choses à soi-même, afin que les autres pareil. Justice sociale, cela signifie que l'on se refuse ne doit se mettre en avant, chacun doit être et avoir ne désavoue pas l'envie originaire dont il découle. Nul agissant comme esprit collectif, esprit de corps (*), etc., Ce que l'on va trouver plus tard dans la société,

Le sentiment social repose ainsi sur le retournement d'un sentiment d'abord hostile en un lien à caractère positif, de la nature d'une identification. Pour autant que jusqu'à présent nous puissions comprendre le déroulement des choses, ce retournement semble

^(*) En français dans le texte

LA FOULE ET LA HORDE ORIGINAIRE

so story » (*) — mais je pense que c'est à l'honneur qu'une hypothèse comme tant d'autres par lesquelles une communauté de frères (1). Ceci n'est certes d'organisation sociale, se rattache au meurtre violent spécialement que le développement du totémisme, qui serait celle d'une horde soumise à la domination sans selon laquelle la forme originaire de la société humaine dépourvu de gentillesse l'appelait avec esprit une « just du chef et à la transformation de la horde du père en tibles dans l'histoire héréditaire de l'humanité et les historiens de la préhistoire cherchent à éclairer inclut des commencements de religion, de moralité, destins de cette horde ont laissé des traces indestrucl'obscurité des origines — un critique anglais non imite d'un mâle puissant. J'ai essayé d'exposer que les En 1912, j'ai adopté la supposition de Ch. Darwin

tous veulent être dominés par un seul. Beaucoup d'égaux qui peuvent s'identifier les uns aux autres et un seul et unique, supérieur à eux tous, telle est la situation que nous trouvons réalisée dans la foule

capable de vivre. Risquons-nous donc à corriger

l'affirmation de Trotter: l'homme est un animal de

troupeau (*), en disant qu'il serait plutôt un animal de horde (**), être individuel d'une horde menée par un

maintenant que l'exigence d'égalité de la foule vaut seulement pour ses individus pris isolément et non

pour le meneur. Tous ces individus pris isolément doivent être égaux les uns par rapport aux autres, mais s'accomplir sous l'influence d'un lien collectif de tendresse avec une personne située en dehors de la foule. A nous non plus notre analyse de l'identification ne nous paraît pas exhaustive; mais pour ce que nous nous proposons actuellement, il suffit que nous revenions à ce seul et unique point, à savoir qu'est exigée la réalisation conséquente de l'égalisation. Nous avons déjà vu lors de la discussion sur les deux foules artificielles, l'Eglise et l'Armée, que leur condition préalable est que tous soient aimés d'une manière

égale par un seul, le meneur. Mais n'oublions pas

⁽¹⁾ Totem und Tabu, 1912/1913 dans Imago (« Einige Übereinstimmungen im Seelenlebe der Wilden und der Neurotiker » Quelques correspondances entre la vie psychique des sauvages et des névrosés), sous forme de livre 1913, 4° édition 1925 (Ges. Werke, vol. IX).

^(*) En anglais dans le texte. Rappelons que les Histoires comme ça de R. Kipling s'intitulent en anglais : Just so stories (1902). Dans la 1^{11°} édition seulement, apparaît ici le nom de « Kroeger ». C'était évidenment une faute d'impression pour « Kroeber », l'anthropologiste américain bien connu. Dans sa première analyse de Totem et

^(*) En allemand : Herdentier.
(**) En allemand : Hordentier